

# Association **Lataste** *La Lettre*

N° 33

Été 2026

## Témoignage

*Elena, fille de Pierrick et Ute, psychologue à Offenburg, a été sauvagement assassinée à l'arme blanche à la sortie de son cabinet par un ancien patient, déjà criminel et libéré de prison, dont elle avait signalé la dangerosité. Jeune maman et enceinte, son assassin ne lui a laissé aucune chance. Dix-huit mois après, après avoir entendu parler de la justice restaurative, son père nous partage sa réflexion.*

Le 11 février 2025, notre fille Elena a été sauvagement assassinée.

Le 26 août 2025, le verdict est tombé pour l'assassin et pour nous, époux, parents, frères, beaux-parents et nos amis : prison à perpétuité. Avec Ute, nous rencontrons des journalistes de la presse écrite et de télévision. Nous disons notre volonté de respecter ce verdict, mais également notre révolte devant les erreurs répétées des institutions ayant permis ce meurtre. Et puis la porte s'est refermée sur nous, sur nos vies. Nous voilà seuls.

Nos avocats restent à l'écoute. Ils nous apportent leur soutien. Nos familles sont présentes, nos amis également. Mais nous sommes seuls avec notre chagrin immense, cherchant comment survivre, garder la tête haute, n'être pas seulement les parents qui ont perdu leur fille dramatiquement. Comment continuer à vivre ?

Depuis le procès, je rumine les faits et ne peux accepter les manquements des différentes institutions (police, médecins, services sociaux). Cet assassinat n'aurait jamais dû être. Est née depuis cette envie, ce besoin de reprendre l'enchaînement des faits. Je ne remets pas en cause les institutions, je souhaite simplement qu'elles reconnaissent leurs erreurs. Pour Elena, pour nous, et aussi pour éviter que de tels crimes ne se reproduisent.

Je ne suis pas serein. Tant que je n'aurais pas de réponses à mes questions sur ces manquements, je continuerai ma quête de

## Éditorial

**Bonjour au cardinal !** Le 5 septembre, lors du Pèlerinage au Bx P. Lataste en la cathédrale de Besançon, n'oubliez pas de saluer le cardinal Mathieu. Sa figure imposante nous accueille dès l'entrée, à droite. Le P. Lataste lui doit une fière chandelle. Né à Paris en 1796 et nommé archevêque de Besançon en 1834, c'est lui qui a accueilli le jeune dominicain et les premières dominicaines de Béthanie et leur a permis d'installer le premier couvent à Frasn-le-Château (70). Jean-Joseph fut reconnaissant à celui que Pie X créa cardinal en 1850. Signe de ce lien : l'arrêt des reliques du P. Lataste lors de leur translation dans l'église-mère à l'automne dernier devant la sépulture du Cardinal décédé en 1875. Les voilà réunis tous les deux. Qu'ils intercèdent ensemble pour nous ! • *François*

## Vie de l'Association

### • L'Assemblée générale

L'AG de l'Association s'est réunie à la paroisse de Saint-Ferjeux le samedi 7 mars. Du fait du départ des sœurs de Béthanie, il nous fallait trouver une nouvelle adresse pour le Siège social, revoir les Statuts dans la composition de ses membres mais l'objet reste inchangé.

Un renouvellement du CA a permis d'élire : François Boiteux (Pdt), Dominique Joly, Eric Millot, Aleth Métayer, Laurent Monet et de réélire Denis Tournier (Trésorier) et Philippe Jeannin (Secrétaire). Les membres de l'AG recevront avec cette *Lettre* le CR de l'AG.

### • Côté Pèlerinage Lataste

Le prochain pèlerinage Lataste – appelé **Journée Lataste** pour en permettre d'autres dans l'année si nécessaire – se déroulera le **samedi 5 septembre** à l'*Escale-Jeunes*, rue de la Convention le matin et à la cathédrale l'après-midi. Le thème portera sur la Justice restaurative et sera présenté par deux membres dudit Institut. Programme joint à cette *Lettre*.

### • Un site [perelataste.org](http://perelataste.org)

L'AG a décidé d'ouvrir un site internet qui pourra abriter toutes les initiatives se réclamant de l'esprit du P. Lataste. Il devrait être opérationnel pour la journée Lataste le 5 septembre prochain

### • Ouvrages sur le Père Lataste

On devrait désormais pouvoir s'en procurer au Foyer Sainte-Anne à Montferrand, à la librairie du 18, rue Mégevand dès cet été en attendant d'autres points de distribution.

## La chapelle Lataste

L'aménagement de la chapelle Saint-Joseph à la cathédrale qui accueille désormais les reliques du bx P. Lataste fait l'objet d'une concertation pour un nouvel aménagement confié à la Commission diocésaine d'art sacré. Une première réunion le 21 mai dernier a permis de retenir 3 projets parmi la dizaine envoyés d'après un cahier des charges exigeant.

La prochaine Commission, prévue le mardi 27 octobre, retiendra le projet le plus pertinent qui pourra s'adapter et à la cathédrale et à l'esprit du P. Lataste. Il faudra ensuite compter une année environ pour la réalisation, après les autorisations diverses des instances concernées.

## Le charisme de Béthanie

*Le charisme ne vient pas du fondateur mais de l'Esprit Saint*, répondait le pape Léon XIV aux Légionnaires du Christ après le scandale qui les a secoués. *Les religieux ne sont pas maîtres du charisme, dit-il, mais gardiens et serviteurs.* (La Croix, 20/02/2026). Le déplacement est important : ce n'est plus la personnalité fondatrice qui garantit le don, mais la capacité de la communauté à le recevoir, à le purifier et à le vivre dans le temps

Pour rester fidèle au P. Lataste, *ne contristons pas l'Esprit Saint* comme le rappelle Paul aux Éphésiens et *laissons-nous conduire par l'Esprit*.

vérité. Le coupable a été retrouvé et jugé mais l'enchaînement des faits n'a pas été expertisé. Je cherche à comprendre l'assassin, son parcours, c'est pourquoi j'ai contacté l'épouse et la fille de l'homme qu'il avait abattu en 2004. Que s'était-il passé ? Pourquoi a-t'il été relâché sans surveillance, sans suivi ? Peut-on surveiller quelqu'un après sa sortie de prison ? A-t-il été expertisé ? Par qui ? Comment ? J'ai contacté la pasteur, ancienne amie de l'assassin, qui a témoigné. Au-delà de la privation d'Elena, il y a la frustration de ne pas comprendre ce qui s'est passé et pourquoi cela s'est passé. L'auteur de l'assassinat est connu. Quelle est sa responsabilité ? Nous savons que l'assassin est malade et présente une pathologie psychiatrique. Qu'il a probablement vécu des violences intra familiales terribles et horribles.

De cette démarche j'attends de la sérénité, une paix intérieure, pas de haine ni de ressentiment. Ne pas chercher à remplir le vide laissé par la disparition d'Elena mais essayer de construire quelque chose à partager. Essayer de comprendre cet assassin, sa pathologie. Avancer de nouveau sans poids, sans questions sans réponses. Ou alors avec des explications à ce manque de réponses.

J'ai découvert récemment l'existence de la justice restaurative qui restaure, répare, rebâtit, reconstruit, remet en bon état, nourrit (la vie d'après). Pour que la peine prenne sa place et pas toute la place. Pour que la peine m'incline à pardonner. Je n'ai pas de haine contre l'assassin, j'ai de la rancœur contre les institutions n'ayant pas protégé Elena.

J'imagine parfois demander à rencontrer l'assassin pour mieux le comprendre, lui dire que je souffre mais que je peux aussi comprendre pourquoi il a commis ce crime, comment il en est arrivé à cette extrémité. Lui dire que je peux comprendre qu'il souffre. Lui expliquer aussi que demander pardon pourrait peut-être l'aider à avancer, à se libérer d'un poids, à m'aider à aller mieux. Je pense souvent à lui écrire une lettre pour lui dire cela.

Tout ce cheminement est personnel et vécu seul. Je ressens de l'incompréhension ou de l'indifférence de la part de mon épouse. Pas d'encouragement. Je n'ai pas encore su en parler avec mes fils, mon gendre. Je crains de les choquer. Chacun avance à son rythme, avec ses souffrances, ses forces et ses faiblesses.

J'ai le sentiment d'avoir rencontré aussi des personnes aidantes, qui nourrissent ma réflexion et m'aident à creuser mon sillon. J'ai cette chance immense.

J'ai retrouvé, je crois, le chemin de la foi. Ce chemin est long, rude, mais rempli de l'amour du Christ.

Cette justice restaurative est pour moi l'amour retrouvé dans une vie emplie d'espoir pour ceux que j'aime, mon épouse, mes enfants et petits-enfants, mon gendre et toutes nos familles, pour mes amis.

C'est aussi l'envie sincère que l'assassin puisse prendre conscience de son acte et lui donner la possibilité de le comprendre pour le dépasser. Je vie cette justice restaurative comme un immense espoir pour toutes et tous. *Pierrick*

### La vague des abus

Pas une semaine où les media ne relatent de sordides affaires d'abus sexuels sur enfants. Après les pensionnats religieux, les entraîneurs de clubs sportifs, le monde du cinéma, les crèches et le périscolaire... après l'assassinat d'une jeune victime par un père pas si tranquille et qui traumatise la France entière... chacun y va de sa réaction et de sa condamnation.

Le 18 mai dernier, le garde des Sceaux, dressant un bilan accablant où *en France, un enfant est victime de viol ou d'agression sexuelle toutes les trois minutes et dans près de 80 % des cas, l'agresseur est un membre de sa famille*, se déclarait favorable à l'imprescriptibilité des crimes commis sur les mineurs.

Où l'on reparle fréquemment de l'imprescriptibilité des crimes... Jankélévitch s'élevait déjà contre la prescription des crimes de guerre (L'Imprescriptible). Pourtant, le 11 janvier 2020, dans un grand article pour le Monde, **La prescription ou les limites de l'oubli**, Anne Chemin rappelait que *si la prescription est aujourd'hui, sévèrement critiquée, notamment par des associations de victimes de délinquance sexuelles, la justice, au nom de la paix sociale, a toujours été pensée en relation étroite avec l'oubli*. Il ne s'agit pas de prescrire pour oublier mais, après un délai approprié, de passer à autre chose. Pour ne pas enfermer les victimes dans leur malheur et les agresseurs dans une voie sans issue, le risque de récidive ayant été sérieusement écarté.

### Dans les media...

*Plusieurs titres ont retenu mon attention :*

- Le 8 mai 2026, à la Centrale d'Ensisheim : « *Un lieu réparateur* » : accompagner le retour au travail des détenus handicapés. (La Croix)

- Le 13 mai 2026 : *La surpopulation carcérale transforme l'exécution des peines en humiliation*, par les trois aumôniers nationaux catholique, orthodoxe, protestant des Prisons. (La Croix)

- Le 19 avril 2026, au procès, de l'assassin d'Agnès Lassalle, 3 ans après les faits, les propos de son compagnon : *Le pardon, ce n'est pas l'objectif du procès. Le procès, c'est faire vraiment justice*. Pendant trois ans, Stéphane Voirin a espéré une lettre du suspect, ou de ses parents. Elle n'est jamais venue. Alors aujourd'hui, il ne peut envisager de pardonner. *Le pardon est au bout d'une longue route tortueuse, difficile, sur laquelle, pour l'instant, ils ne se sont même pas engagés*, assure-t-il. (France Info)

- Le 29 septembre 2025 : *La semi-liberté, une chance pour les détenus ?* Peine méconnue en France, la semi-liberté offre aux détenus la possibilité de sortir chaque jour pour travailler ou suivre une formation, tout en revenant dormir en prison. Alors que la chancellerie souhaite doubler le nombre de places consacrées à ce régime. (Antoine Merlet pour La Croix.)

### Lecture

David LELAIT-HÉLO, **Je suis la maman du bourreau**. Seuil. 2024

Figée dans l'austérité de la vieille aristocratie catholique dont elle est l'incarnation, Gabrielle de Miremont semblait inatteignable jusqu'à ce matin où un gendarme lui annonce la mort de son fils, son préféré, le P. Pierre-Marie, sa fierté. Gabrielle ne vacille pas, mais une fois la porte refermée, le monde s'écroule. Cet effondrement, pourtant, prend racine quelques semaines plus tôt, suite à un article de presse révélant une affaire de prêtre pédophile dans la paroisse. Révoltée par cette calomnie, elle entreprend des recherches qui signeront sa perte. Ou sa résurrection.

### Agenda

Assemblée générale

**Samedi 6 mars 2027 à 15h.**

89 chemin de la Chapelle des Buis,  
25000 Besançon.